



Un marché pour sauver le climat ?

L'idée surprenante des 'droits à polluer' décryptée pour vous.

Une présentation conçue par vos mentors pour vous préparer aux défis de demain.

Bienvenue ! On va décortiquer ce sujet ensemble.

Bonjour à tous. Le '**marché du carbone**', les '**quotas d'émission**'... ces termes peuvent sembler intimidants. On sait que ça peut faire un peu peur au début.

Notre but aujourd'hui est simple : vous montrer que derrière ces mots se cache une idée très logique, presque simple. Et surtout, une idée qui a un impact énorme sur le monde de l'entreprise que vous allez bientôt rejoindre.

On va le faire pas à pas. L'objectif n'est pas de vous noyer sous la théorie, mais de vous donner des clés de lecture concrètes. Comprendre ce mécanisme, c'est déjà avoir une longueur d'avance.

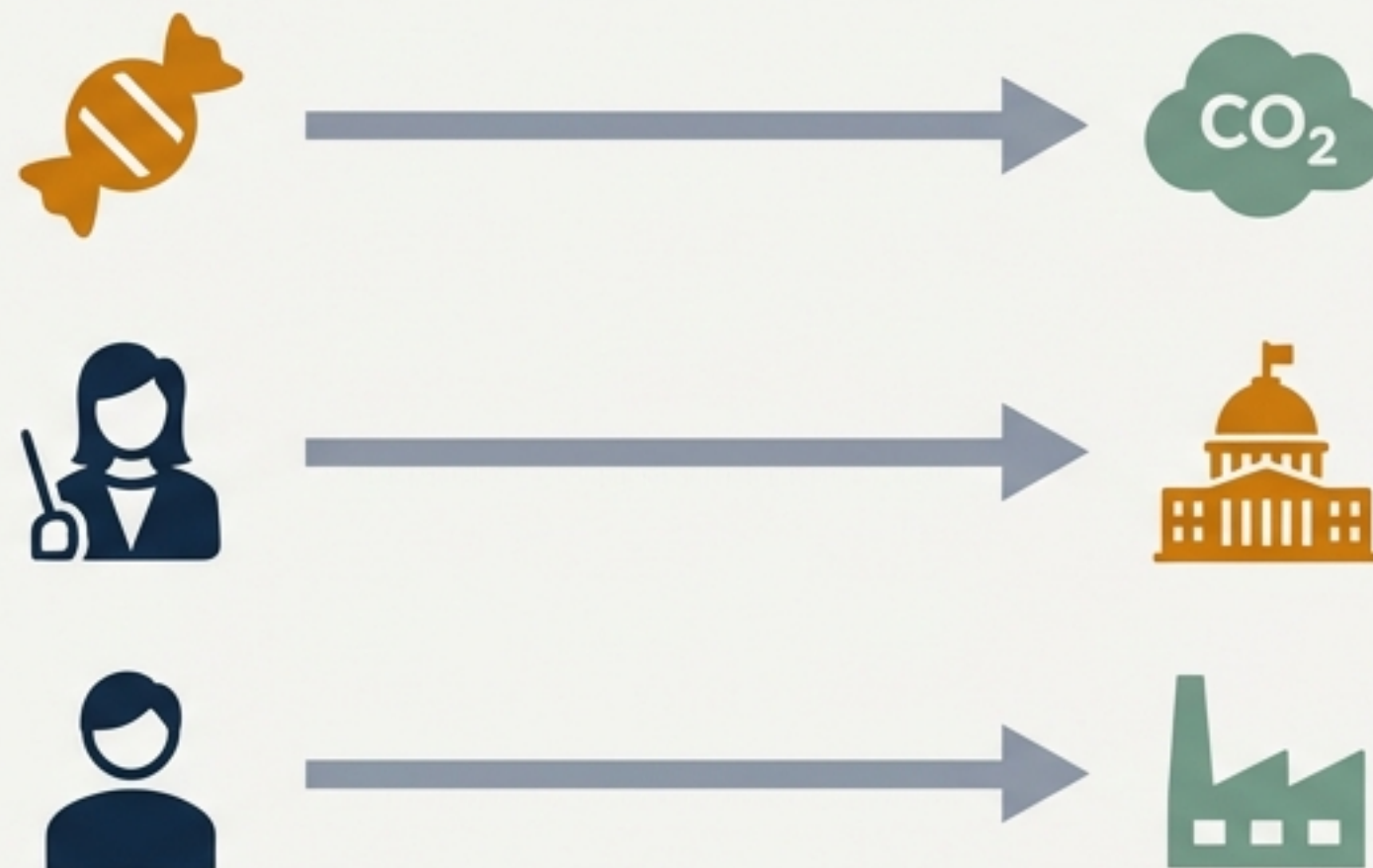
Commençons par une idée simple : une histoire de bonbons.

- Imaginez une maîtresse qui distribue un nombre limité de bonbons à ses élèves. Disons 100 au total pour toute la classe. C'est le **plafond**.
- Chaque élève reçoit un 'droit' à un certain nombre de bonbons.
- Ceux qui n'aiment pas les bonbons (ou en ont trop) peuvent **vendre** leurs droits à ceux qui en veulent plus.
- **Résultat ?** Le nombre total de bonbons dans la classe ne change pas (le plafond est respecté !), mais ils sont répartis selon les 'besoins' de chacun. C'est ça, un marché de quotas.



Maintenant, appliquons cette logique au climat.

- Remplaçons la maîtresse par **l'État**.
- Les bonbons deviennent des **tonnes de CO₂**.
- Les élèves sont les **entreprises industrielles**.



Idée clé : Le marché des droits à polluer fixe un **plafond global de pollution** et laisse le **marché répartir les efforts** entre les entreprises.

Comment ça marche, en vrai ? Le mécanisme en 4 étapes.



Résultat : la dépollution se fait là où c'est le moins cher. Le marché trouve la solution la plus efficace pour respecter le plafond global.

Une erreur fréquente à éviter.

Mythe



Ce système est un “droit à polluer” sans limite.

Réalité

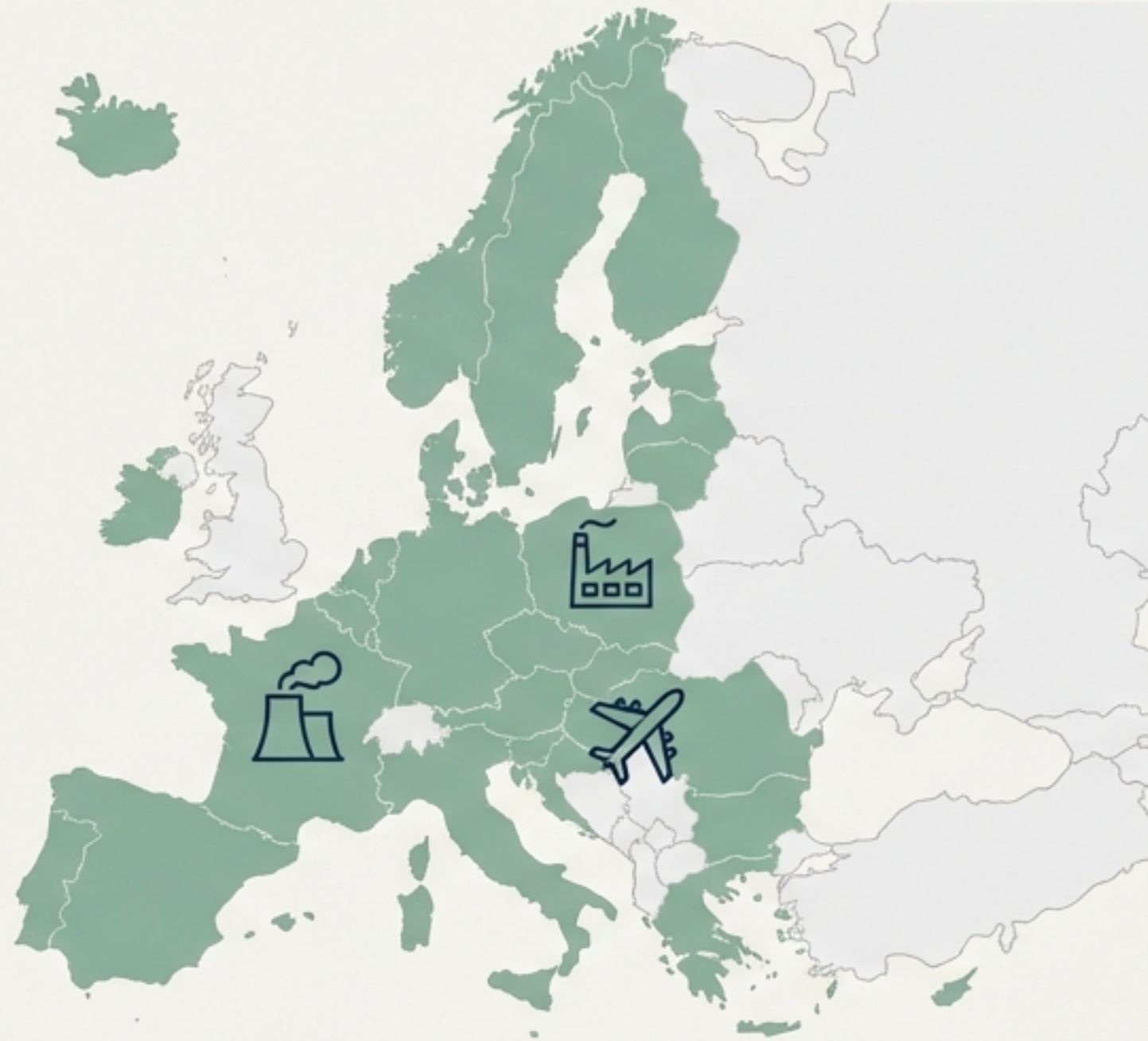


Non ! C'est tout le contraire.

Le plus important est le **plafond global** d'émissions, qui est fixé par l'État et qui **diminue progressivement** avec le temps.

Le système ne donne pas le droit de polluer, il répartit **l'effort de réduction de** la pollution de la manière la plus intelligente possible.

L'exemple N°1 dans le monde : Le marché européen du carbone (EU-ETS).



Lancé en 2005, c'est le plus grand marché de ce type au monde.

Il couvre environ 10 000 installations industrielles et centrales électriques, responsables d'une part importante des émissions en Europe.

Principe

Ces entreprises doivent détenir un quota pour chaque tonne de CO₂ qu'elles émettent dans l'atmosphère.

Concrètement, est-ce que ça fonctionne ?

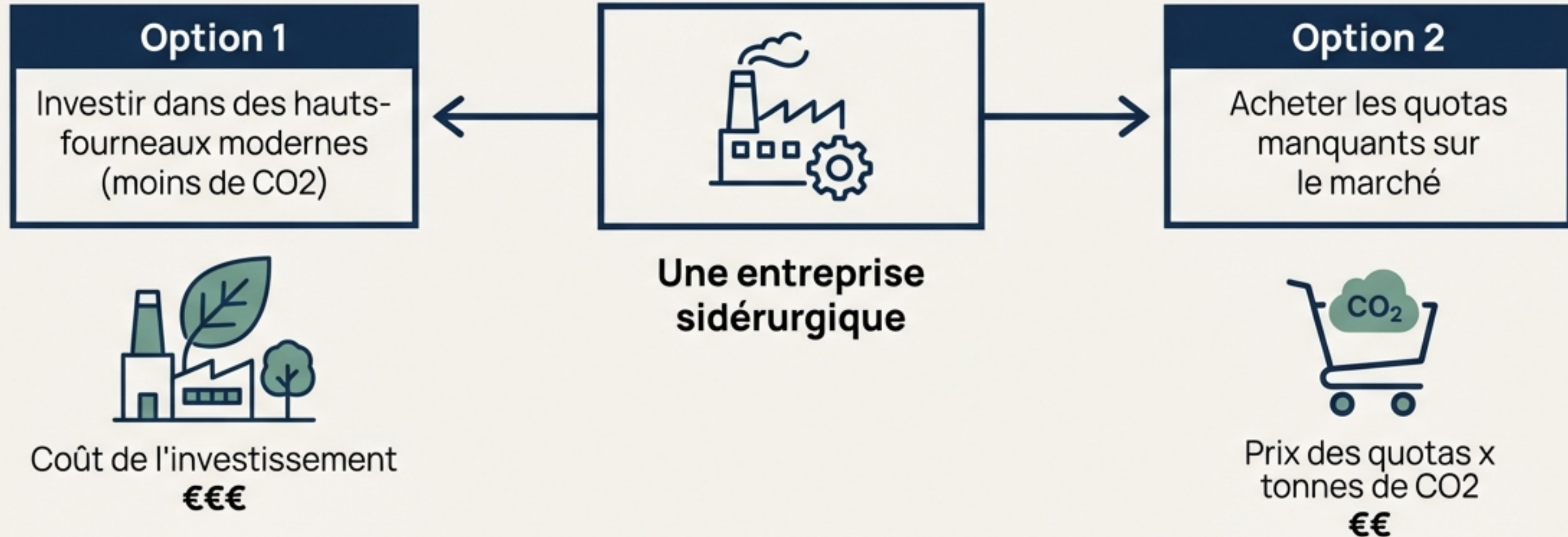
-41%

C'est la réduction des émissions de gaz à effet de serre entre 2005 et 2022 dans les secteurs couverts par le marché européen.

Source : Commission européenne, 2022.

Le plafond a fonctionné : il a forcé une baisse drastique et continue des émissions.

Le dilemme stratégique d'une entreprise



L'entreprise fait un calcul simple : si le coût de l'investissement pour polluer moins est **inférieur** au prix d'achat des quotas sur le long terme, elle modernise son outil de production.

Le marché crée donc une **incitation financière directe à l'innovation**.

Mais le chemin n'est pas toujours un long fleuve tranquille...

L'impact de la crise financière de 2008.



En 2008, la récession a entraîné une forte baisse de la production industrielle.

Moins de production = moins d'émissions de CO2.

Conséquence : une offre de quotas bien supérieure à la demande, provoquant un **effondrement du prix**.

La leçon: Le prix des quotas est vulnérable aux chocs économiques. Un prix trop bas réduit l'incitation à investir dans la décarbonation.

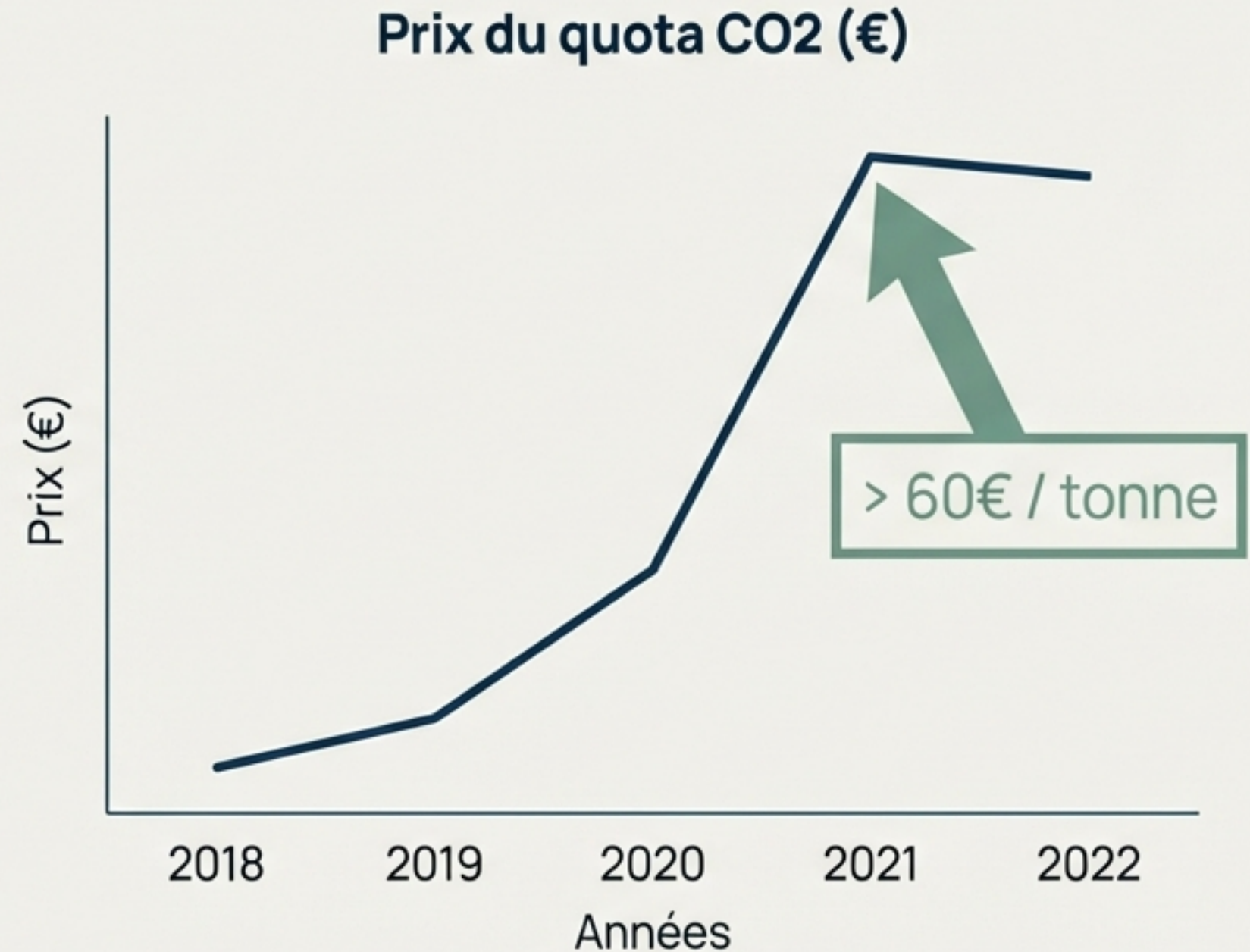
Le retour du 'signal-prix' : quand le marché retrouve son rôle.

Après des réformes pour réduire le surplus de quotas, le prix a fortement augmenté.

En 2021, il a dépassé les **60€ la tonne**.

Impact direct: De nombreuses entreprises ont été fortement incitées à **accélérer leurs investissements** dans des technologies plus propres pour réduire leurs émissions et donc leurs coûts.

Le message pour les entreprises est devenu clair : **polluer coûte cher**.



Pourquoi c'est un atout majeur pour votre carrière



Que vous travailliez en finance, en logistique, à la production ou au marketing, le coût du carbone impactera vos décisions.

Exemples concrets

- ✓ **Achat**: Faut-il choisir un fournisseur plus cher mais moins émetteur ?
- ✓ **Investissement**: L'entreprise doit-elle moderniser une ligne de production ?
- ✓ **Stratégie**: Comment assurer la compétitivité de l'entreprise dans un monde où le carbone a un prix ?

Comprendre ce marché vous permettra de participer à ces discussions stratégiques. C'est une compétence recherchée.

La grande idée : donner un prix à ce qui n'en avait pas.

En économie, la pollution est une “externalité négative” : un coût pour la société (santé, climat) qui n'est pas payé par le pollueur.

Le marché du carbone **internalise cette externalité** en donnant un prix à la pollution.



Le marché des droits à polluer combine un **objectif environnemental** fixé par l'État et un **mécanisme de marché** pour atteindre cet objectif efficacement.

Vous avez maintenant les clés pour comprendre un outil puissant.

Du concept simple des bonbons à un marché qui pèse des milliards d'euros, vous avez parcouru tout le chemin. Retenez ces trois points essentiels :



Le Plafond est Roi

C'est la garantie de l'État pour atteindre l'objectif climatique.



Le Marché est l'Outil

Il assure que la réduction se fasse au moindre coût pour l'économie.



La Stratégie est Votre Avenir

Comprendre cela est un avantage compétitif pour vous et votre future entreprise.

N'ayez plus peur de ces concepts. Vous venez de prouver que vous pouviez les maîtriser.
C'est avec cette curiosité et cette compétence que vous ferez la différence.